

à Jean-Claude BARBARANT

Cher Jean-Claude,

Comme je te l'avais annoncé, tu trouveras ci-joint une note de réflexion rapide sur notre avenir.

Dans cette note j'aborde successivement :

- les conditions de la réussite ,
- les grandes étapes,
- une proposition de calendrier
- des problèmes importants à régler.

Je ne reviens pas sur les raisons qui nous animent. Je voudrais simplement souligner 3 points :

. Pour réussir il faut maintenant aller très vite afin de pou-voir engager la syndicalisation dès la rentrée de septembre 92.

. Les mesures que nous prendrons concernant les enseignants scolaires doivent être approuvées par les autres syndicats majoritaires et légitimée par la FEN, ce que seul un congrès fédéral peut faire. Attendre décembre pour tenir le congrès fédéral me semble donc beau-coup trop tardif.

. Si nous ne pouvons pas aller assez vite, notamment en ce qui concerne la syndicalisation dès la rentrée de septembre et la légitimation du nouveau syndicat par la FEN, il vaut mieux ne rien engager avant les vacances d'été et en rester à la stratégie des unions et au calendrier fédéral avec congrès en décembre.

Amitié.

.....  
21 Mars 1992 NOTE SUR LESYNDICALISME  
.....

## 1. CINQ CONDITIONS POUR REUSSIR

1/ Pour gagner, il faut maintenant aller très vite.

Tout devrait pouvoir être réglé pour la fin octobre 92.

2/ La durée entre le moment où nos intentions seront rendues publiques et celui de leur mise en oeuvre et de leur achèvement doit être la plus courte possible (cinq à six mois maximum en comptant les vacances).

3/ Nos initiatives ne doivent ni «empêcher ni perturber le déroulement de la consultation FEN des adhérents aux dates décidées.

4/ Les initiatives ne doivent pas apparaître comme venant du seul SNI-PEGC. mais de tous les syndicats UID concernés avec le soutien des minorités majoritaires du SNES, du SNEP du SNETAA. Et ces initiatives doivent être légitimées à chaque étape par la FEN.

5/ La FEN doit engager des démarches en direction de syndicats enseignants *actuellement hors FEN (SNPE, SN des contractuels...), du SNC, du SGEN et de la FGAF* et de la CFDT pour expliquer notre démarche et marquer notre volonté de rassemblement.

**Remarque** : dans le cas où les SN UA et Autrement refuseraient de donner leur dossier, il faudrait immédiatement réagir et revoir nos positions afin de profiter de cette situation de rupture provoquée par les minoritaires.

## II. LES ÉTAPES

1/ Avril-Mai : le lancement de l'action.

. Appel commun ou appels parallèles SNI-PEGC. SNEEPS, SNAL... pour la création d'un syndicat unifié de tous les enseignants scolaires, avec proposition d'ouverture immédiate de discussion avec tous ceux qui souhaitent aller dans le même sens.

. Prises de position publiques des UID des syndicats minoritaires pour une réponse positive de leur syndicat à l'appel d'unification.

. *Contacts avec des syndicats et organisations hors FEN.*

. Approbation par le CFN du 12 Mai de l'appel à l'unification et demande à tous les syndicats de s'engager dans cette voie.